

ÉDITORIAL... (*)

L'information?

Il est inutile de rappeler que la France se trouve être un des rares pays à posséder un Ministère de l'Information, ce qui signifie censure, contrôle, main-mise, ingérence, arbitraire de la part du gouvernement sur tout ce qui se dit, s'imprime, s'étudie, se filme.

Certes, le dit-gouvernement n'empêche pas les individus de se réunir, d'éditer, de lire, d'œuvrer artistiquement, mais dès que des hommes osent se dresser, témoigner, penser, aller à contre-courant de la politique officielle, le gouvernement saisi, poursuit, interdit ou établit une conspiration du silence contre tout ce qui peut nuire à ses prérogatives, tout ce qui critique les séquelles sacro-saintes de l'État, police, armée, religion, tout ce qui prétend attaquer le désordre économique établi sur l'inégalité sociale et la propriété privée capitaliste, tout ce qui risque d'affaiblir le prestige stupide et le racisme, apanages d'une société en pleine décadence.

Eh s'appropriant la Radio et la Télévision, en supervisant l'agence France-press, en subventionnant les grands quotidiens, la classe dirigeante en France pouvait, à partir de ce moment, se permettre de construire de toutes pièces l'opinion publique et la modeler selon les exigences du jour, l'animer selon le gouvernement en présence.

Les grandes formations de gauche, qui actuellement se voient privées de ces outils de propagande exceptionnels que sont la Radio et la Télévision, paient logiquement l'aberrante politique de nationalisations systématiques qu'ils ont toujours préconisée.

En tous les cas un fait est là, aucun événement intérieur ou international, aucun mouvement social, aucune enquête, aucune étude ne sont transmis à l'opinion sans l'accord préalable du Ministère de l'information ou de l'intérieur.

Voilà ce que notre bourgeoisie appelle pompeusement la liberté d'expression, et le mode d'information dont le public doit se contenter; tout au contraire, ce dernier est comblé en chroniques religieuses et militaires, là le gouvernement n'est pas avare, il a le souci du culte. Une de dernières trouvailles de la Télévision consiste à réhabiliter aux yeux des Français les monarchistes de 1792; pour cela et pour ne citer qu'un exemple, on a adapté l'œuvre d'A. Dumas *«Le chevalier de Maison-Rouge»*, et on montre les royalistes sots de bons jours de justice et de bonté tandis que les révolutionnaires ne sont capables que de devenir des gardiens de prison ou des bourreaux assoiffés de sang. Cette deuxième forme d'information est de loin la plus dangereuse, car si un interdit suscite la curiosité, des sottises comme les feuilletons, des platitudes amènent le Journal télévisé ou les actualités filmées; des monuments de bêtise comme les bandes dessinées des quotidiens, si ridicules soient-elles, n'en demeurent pas moins la pâture journalière que l'on distribue à la majorité des Français.

Malgré toute cette tristesse, une petite note de réconfort que nous devons à Europe n°1 (1), qui sut intelligemment nous transmettre de larges extraits de *«Boulevard Durand»*, et ce, pendant la lutte que mènent les mineurs.

(1) Dimanche 24-3 à 20h30 - Europe n°1.